

Appel (utopique?) en faveur du sous-titrage

Carlo Mandolini

Number 199, November–December 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49134ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Mandolini, C. (1998). Appel (utopique?) en faveur du sous-titrage. *Séquences*, (199), 1–1.

Séquences

LA REVUE DE CINÉMA

La revue de cinéma *Séquences*
Quarante-quatrième année
numéro 199

Comité exécutif: Pierre Valcour, Maurice Elia, Élie Castiel,
Yves Beauregard

Directeur: Yves Beauregard

Comité de rédaction: Maurice Elia, rédacteur en chef;
Élie Castiel, secrétaire-coordonnateur; Carlo Mandolini;
Geneviève Royer

Ont collaboré à ce numéro: Paul Beaucage, Loïc Bernard,
Marc-André Brouillard, Luc Chaput, Robert Daudelin,
Martin Delisle, Denis Desjardins, Monica Haïm, Dominique
Pellerin, Mathieu Perreault, Alain Vézina (et pour le N° 198:
Peter Rist)

Correction des textes: Martin Delisle, Franco Mandolini

Documentaliste: Luc Chaput

Comptabilité: Josée Alain

Conseiller juridique: Guy Ruel

Graphisme: Josée Lalancette (Folio infographie)

Impression: Imprimerie La Renaissance

Séquences publie six numéros par année

Abonnement: Josée Alain

C.P. 26, Haute-Ville, Québec (Qc) G1R 4M8
Téléphone: (418) 656-5040

25 \$ (tarif individuel) + taxes: 28,49\$ • 40 \$ (tarif institutionnel)
+ taxes: 45,58\$ • 52 \$ (tarif étranger) • 70 \$ (abonnement de
soutien)

Au numéro: 4,50 \$ + taxes

Distribution: La Maison de la Presse Internationale

Séquences est membre de la Société de développement des
périodiques culturels québécois (SODEP, <http://3.sympatico.ca/sodep>). Elle est indexée par Repère et par l'Index des
périodiques canadiens.

Séquences est publiée avec l'aide du
Conseil des arts du Québec, du Conseil
des arts de la Communauté
urbaine de Montréal et du
Conseil des arts du Canada.

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs
auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits qui lui
sont soumis.

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal: 4^e trimestre 1998

Rédaction et courrier des lecteurs: *Séquences*, 1600,
avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Qc) H2K 3W5

Administration, comptabilité et anciens numéros: s'adresser
à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Qc)
G1R 4M8.

Téléphone: (418) 656-5040 • Télécopieur: (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ ET DE LA PROMOTION

CINE MEDIA

Téléphone: (514) 393-1795 • Télévendeur: (514) 930-5437
Télécopieur: (514) 393-1785
4571, rue Saint-Zotique, Montréal (Qc) H1T 1M5

Appel (utopique?) en faveur du sous-titrage



Bride of Chucky

Dans la capitale d'un pays où deux solitudes s'affrontent parfois avec beaucoup plus de hargne qu'ici (et où le rapport en pourcentage majorité/minorité ressemble au nôtre), tous les films sont présentés en version sous-titrée dans les deux langues officielles. Ainsi un film en néerlandais, par exemple, est présenté avec sous-titres français; un film en français est présenté avec sous-titres néerlandais et un film, disons suédois, est présenté avec sous-titres dans les deux langues officielles. (Oui, c'est de Bruxelles qu'il s'agit.)

Oh, je sais! Il suffit de prononcer ici le mot *sous-titres* pour qu'on nous rappelle qu'au Québec, hors festivals, la majorité des cinéphiles ne veulent pas entendre parler de sous-titrage.

Mais en cette ère des mégaplexes, le vent est à nouveau favorable au sous-titrage. En effet, dans ces conditions, est-ce vraiment utopique d'imaginer une ou deux salles (au centre-ville de Montréal, de préférence) où l'on pourrait systématiquement projeter des films sous-titrés? Ainsi les francophones, qui sont habituellement privés des versions originales des films étrangers, pourraient, en même temps que les anglophones, avoir droit aux sonorités et aux intonations de la langue originale. Les anglophones, quant à eux, n'auraient pas à attendre la très ponctuelle vitrine du festival Cinémania pour avoir accès aux films francophones. En adoptant ce système, on accorde un plus grand choix aux cinéphiles (version originale, version doublée ou version sous-titrée), sans nuire aucunement à l'industrie québécoise du doublage.

Il est vrai que, parfois, les copies sous-titrées en français ou en anglais n'existent tout simplement pas et on peut imaginer que les copies avec sous-titrage en français *et* en anglais soient encore plus rares. Qu'à cela ne tienne! Ce sera à nous de réagir. On nous répète sans cesse que Montréal est l'un des centres mondiaux de l'infographie et des nouvelles technologies et que cette industrie est généreusement subventionnée parce que c'est là que se trouvent les solutions au chômage des jeunes. Utilisons alors ce savoir-faire et développons, au sein même de cette industrie, un secteur sous-titrage.

Le fait de rendre un beau film plus accessible à un plus grand nombre de spectateurs ne mérite-t-il pas au moins l'attention que celle accordée par exemple au développement du dernier jeu vidéo *Destructor*? **S**

Carlo Mandolini